

## [24] MÉDITERRANÉE

## Un faux camion du Dakar bourré de coke

**Plus c'est gros, plus ça passe. Enfin presque. Des trafiquants espagnols pensaient avoir trouvé le camouflage idéal.** Leur faux camion d'assistance du Paris-Dakar était doté de tout le matériel technique et logistique nécessaire: des bidons d'huile, des jerrycans d'essence, des pièces de rechange. Dans un souci du détail, les passeurs portaient même les tenues officielles de la course, avec logos et publicités.

**PLEIN.** Ni vu, ni connu, l'équipage avait embarqué en janvier sur le port de Bilbao, faisant passer leur camion pour un véhicule de la caravane du Dakar, qui se tenait cette année en Argentine et au Chili. Durant l'épreuve, ils ont parfaitement donné le change, profitant simplement d'une étape du rallye

pour « faire le plein ». Manque de chance, les policiers espagnols ont eu vent de la supercherie dès l'achat du camion. De mèche avec leurs homologues argentins, ils attendaient tranquillement le retour des trafiquants, qui se sont fait pincer vendredi dernier au

poste frontière de Bilbao. À bord du camion, les douaniers ont découvert un double fond capitonné de plomb pour leurrer les contrôles au scanner. À l'intérieur, 32 caches aménagées renfermaient 814 kg de cocaïne, 15 000 pastilles

d'ecstasy, deux armes, ainsi que 47 000 euros en liquide. Selon la police,



**Manque de chance, les policiers espagnols ont eu vent de la supercherie dès l'achat du camion.**

la drogue devait être ensuite acheminée à Ibiza, la plus occidentale des îles de l'archipel des Baléares, où la coke se sniffe à tire-larigot dans les boîtes de nuit.

**FAUX PAPIERS.** En plus de la saisie, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation de sept personnes, à Bilbao et Ibiza, mais aussi à Barcelone, où la marchandise était censée transiter. Ils ont notamment mis la main sur le chef présumé de l'opération, qui s'apprétait à prendre la fuite en Argentine. Une thèse accréditée par la découverte dans son appartement d'une mallette contenant de faux papiers et 6 000 euros en petites coupures. ↪ Geoffrey Dirat